

Durant les dernières années, nous avons été invités à allumer des bougies à nos fenêtres afin de transmettre un message de réconfort et d'espoir envers diverses personnes :

des prisonniers, des personnes victimes d'une catastrophe, des peuples affamés ou terrorisés, des malades, etc.

Par ces bougies les destinataires savaient que nous ne les oublions pas et que nous essayons de lutter avec eux.

La lumière devait être leur espoir et leur redonner espoir.

Elle agit tel un phare qui guide les hommes et les femmes perdus et désespérés.

Elle rassure et appelle.

Les égarés peuvent retrouver leur chemin et ils savent qu'auprès d'elle ils vont trouver un abri.

Les bougies allumées aux fenêtres unissent ceux qui sont à l'extérieur avec ceux qui demeurent à l'intérieur.

Parce que les fenêtres sont transparentes, elles permettent aux personnes de se rencontrer et d'entrer en contact, ne serait-ce que visuellement, ce qui est déjà énorme.

La fenêtre finit par symboliser le cœur de l'homme : nous pouvons la laisser fermée tout comme nous pouvons l'ouvrir, nous pouvons y accueillir ou y rejeter.

Nous pouvons l'obscurcir ou y allumer une lumière.

Au cours des quatre dimanches de l'Avent nous allumons progressivement dans nos églises et dans nos maisons les bougies de la couronne de l'Avent.

Elles expriment nos espoirs et nos attentes envers celui qui est la Lumière et la Vie.

“Sur le peuple qui vivait dans l'obscurité, une lumière s'est levée.” (Is 9,1)

Alors, mes amis, ouvrons les fenêtres de notre cœur, laissons-y briller une lumière.

Et regardons vers celui qui est la Lumière du Monde.

Un auteur disait : “Le Christ est une fenêtre que Dieu a ouverte sur Lui.”

